

Taki, chapitre 7 - Voyage

Nicolas Weeger

10 février 2008

Chapitre 7

Voyage

« Aimes-tu les voyages, gamin ? demanda Farnass alors que Taki venait de finir de prendre son petit déjeuner.

— Oui, pourquoi ? répondit avec précaution le garçon, se demandant ce que cachait cette question – avec le cuisinier, jamais aucune question n’était innocente.

— Je voudrais que tu cherches des ingrédients pour moi.

— D’accord. . . »

Taki soupira, repoussa sa chaise et se leva. Prenant ses couverts et son assiette, il alla les laver rapidement à l’évier, les rangea, puis retourna dans la cuisine où le cuisinier s’activait à quelque plat mystérieux.

« Quel genre d’ingrédients ?

— Tout ce que tu trouveras.

— Hein ? dit le garçon, étonné. Mais comment puis-je rapporter tout ce que je trouve ?

— Qui t’a parlé de rapporter quoi que ce soit, gamin ?

— Je. . . personne, c’est vrai, répondit Taki en soupirant, conscient qu’il avait encore été trop rapide dans son interprétation des paroles de Farnass. Donc je dois simplement regarder ?

— Pas regarder, chercher.

— Quelle différence ? demanda le garçon sur un ton curieux.

— Voyons, c’est évident ! Regarder c’est être passif, ne pas provoquer le destin. Chercher c’est explorer, essayer, changer.

— Hum. . . , dit Taki, peu convaincu.

— Jusqu’à présent tu as été plutôt passif, tu t’es laissé porter par les choses, pas vrai ?

— Je. . . », commença le garçon, qui referma la bouche avant de parler sans réfléchir.

Durant quelques minutes il passa en revue les événements des quelques mois écoulés depuis son arrivée à la cuisine et de son enfance auparavant, se forçant à être honnête avec lui-même.

« Vous avez raison, finit-il par admettre à voix haute, d'un ton où perçait un certain abattement devant cette réalisation.

— Pas la peine de déprimer pour ça, voyons ! s'exclama Farnass en riant. Après tout, tu as bien pris une décision active pour venir ici, pas vrai ? Qui sait, peut-être que ça va te changer ta vie.

— Déjà fait, se dit in petto le garçon en souriant. Donc vous me demandez de chercher des ingrédients ? reprit-il à voix haute.

— Oui. Notre Roi, longue vie à lui, n'aime pas la routine, et demande très souvent à essayer de nouveaux plats.

— Pour lesquels vous avez besoin d'ingrédients nouveaux, compléta Taki.

— Bien, gamin, dans le mille ! rit le cuisinier.

— Et où aimeriez-vous que j'aille chercher ? demanda Taki en souriant malgré lui. Ne me dites pas partout dans le monde, il me faudrait toute une vie pour cela.

— Mais qu'est-ce qu'être cuisinier sinon passer sa vie à chercher des ingrédients et essayer des recettes ? », rétorqua Farnass, soudain sérieux.

Le garçon en resta muet de stupeur devant cette vérité. Il lui fallut plusieurs minutes, durant lesquelles le cuisinier le contempla de son regard perçant, avant de pouvoir articuler à nouveau de façon cohérente.

« Je... mais... et... et le goût ? et le plaisir de faire goûter des bons plats aux autres ?

— Justement, gamin, justement ! »

Chose rarissime, Farnass montrait des signes de passion, bien loin de son calme habituel. Taki frémit, ressentant à une plus faible intensité l'énergie immense, passionnée, que le cuisinier avait montrée lors de leur première rencontre, lorsqu'il avait préparé un gâteau pour l'anniversaire de mariage de Ralu et Etun.

« Pour faire plaisir aux autres, pour trouver le goût qui les surprendra, qui satisfera leur palais, il est nécessaire d'expérimenter, d'aller jusqu'au bout du monde s'il le faut chercher le petit quelque chose qui rendra le plat parfait. Tu comprends, gamin ?

— Oui, répondit le garçon sincèrement.

— Il faut tout comprendre, tout maîtriser : comment les goûts se marient entre eux, comment ils s'influencent ; comment la couleur modifie la perception ; comment les odeurs interfèrent entre elles ; les différentes façons de cuire et ce qu'elles entraînent ; la texture du plat et sa consistance sous le palais ; la température idéale pour consommer ; comment bien découper les ingrédients, quelle forme leur donner pour être le plus proche de la forme

adaptée au plat ; comment les disposer sur une assiette ou dans un plat ; comment les servir ; et même comment nettoyer les assiettes ensuite. »

Taki garda le silence quelques minutes, perdu dans ses pensées. Jamais il n'aurait imaginé que le métier de cuisinier était si exigeant, si passionnant, si complet.

« Quelle chance j'ai d'apprendre avec Farnass ! », se dit-il sincèrement.

« Bon, et où souhaitez-vous que j'aille chercher ? demanda Taki quelques instants plus tard, alors que Farnass recommençait à cuisiner.

— Vers Navar.

— Navar ? Où est-ce ? interrogea le garçon.

— Ha, tu es aussi ignare en géographie ? Ma foi, tu as du travail pour te mettre à niveau, répliqua le cuisinier, inexorable. Navar est à l'est, loin, sur l'océan.

— Loin comment ?

— Plusieurs semaines de marche. Mais il est possible d'y aller en chariot, cela ne prend que six heures environ.

— Cela ne me laisse pas trop de temps pour chercher, surtout si les chariots arrêtent de circuler tôt, remarqua Taki.

— Attends, il y a plus simple pour revenir que le chariot. »

Farnass alla farfouiller dans la réserve proche, et lança d'un coup de baguettes habile un pot transparent à Taki. Celui-ci l'attrapa et l'examina avec intérêt. Le pot semblait contenir une substance apparemment épaisse, d'une couleur étrange, non uniforme, parsemée de reflets étranges.

« Qu'est-ce que c'est ? questionna-t-il avec curiosité.

— On appelle ça une potion de retour, répondit Farnass. Quand tu souhaiteras rentrer, ouvre le pot et bois le liquide.

— Boire cette chose étrange ? répéta Taki d'un ton un peu dégoûté.

— Le goût est neutre, c'est facile à avaler, tu verras.

— D'accord, abdiqua le garçon, peu convaincu devant l'aspect répugnant de la substance.

— Il y a de l'argent dans la bourse sur la table, bien assez pour le voyage et les choses que tu voudrais pouvoir acheter.

— Merci. Je vais tenter de rapporter des choses intéressantes et de retenir tout ce que je peux.

— Dis, je peux retenir des choses moi aussi si tu veux, fit soudain la voix de Lipo depuis la table derrière Taki.

— Bien sûr, je ne vous oublie pas, dit le garçon en souriant, mais content de tourner le dos au parchemin. Je compte sur vous, mais je ne souhaite pas vous imposer de tout retenir non plus.

— Humpf.

— Bon, tu devrais te mettre en route, gamin, pour avoir le plus de temps possible.

— D'accord. », acquiesça Taki.

Il mit le pot mystérieux dans sa poche, la bourse dans l'autre, prit Lipo avec précaution et sortit de la cuisine dans le petit jour.

« Où vas-tu comme ça, gamin ? », fit une voix d'un ton curieux.

Taki sursauta, tiré de ses pensées – il se demandait ce que pouvait bien contenir la lettre de sa mère à Farnass, plusieurs mois auparavant, pour que le cuisinier mette autant de passion à faire ce gâteau d'anniversaire. Bien qu'ils soient très souvent ensemble, le garçon n'avait pas été à nouveau témoin d'une telle explosion d'énergie.

Ramené brusquement à la réalité, il s'arrêta, tourna la tête et contempla le garde royal qui venait de lui adresser la parole. Il se trouvait dans la porte Est de Scorn, se dirigeant vers le fameux chariot.

« Bonjour messire. Je me rends à Navar, en chariot.

— Et quelle est la raison de ce voyage ?

— Pardon ? répéta Taki, se demandant pourquoi autant de questions.

— Pour sortir de Scorn, il faut une bonne raison, tu l'ignores ?

— Ha pardon, je l'ignorais en effet. Mon maître m'a demandé d'aller chercher des ingrédients, pour des futurs plats.

— As-tu une autorisation signée ? Tu aurais du mal à passer pour un adulte, donc il t'en faut une.

— Heu... , répondit Taki, se demandant pourquoi Farnass ne lui avait pas parlé de ces règles si particulières.

— Je suis désolé, mais dans ce cas tu ne peux pas passer, dit le garde d'un ton si inflexible que le garçon renonça à argumenter.

— D'accord, d'accord, soupira-t-il.

— Un instant, fit soudain la voix de Lipo. Gamin, tu peux me montrer à ce garde à la tête dure comme une pierre ?

— Heu, oui, bien sûr, répondit Taki. Veuillez l'excuser, messire. », dit-il au garde.

Obéissant au parchemin, Taki le présenta au garde, qui s'approcha et commença à lire. Le garçon vit le visage du jeune homme se décomposer soudainement. Se redressant, celui-ci dit, d'une voix bien plus accommodante, tremblant presque

« Excuse-moi, mon garçon, j'ignorais... je veux dire... ha, bref, passe, c'est bon.

— Je vous remercie. », répondit poliment Taki.

Il reprit sa route, retournant le parchemin vers lui. Sous ses yeux un texte s'effaça – il ne savait pas lire, mais il reconnut plusieurs symboles qu'il avait déjà vus sur la cuisine. Devant lui plusieurs gardes s'effacèrent pour lui laisser le passage. Gêné d'être le centre d'attention, il se dépêcha de sortir du tunnel, et se retrouva de l'autre côté du mur d'enceinte est de Scorn pour la première fois de sa vie.

Durant plusieurs minutes il contempla le paysage qui s'étendait sous ses yeux.

La route sur laquelle il se trouvait se prolongeait vers l'est quelques kilomètres avant de se diviser en deux branches, l'une vers l'est l'autre vers le nord. Des montagnes étaient visibles au loin, et à leur pied une plaine parsemée d'arbres. Une troisième branche en pierre de couleur différente partait vers le sud.

Au sud de la route se trouvait une ferme à côté celle de ses parents paraissait une maison pour enfants. Au nord des collines rompaient la monotonie du paysage.

« Savez-vous où vont les routes ? demanda Taki à Lipo.

— Bien sûr, répondit celui-ci d'un ton suffisant. Au nord, tu vas vers Euthville, peu recommandable si tu veux mon avis. Au sud c'est Brest et la Contrée du Lac. Et à l'est Navar, où nous allons.

— D'accord, merci. »

« Qu'avez-vous montré au garde, pour qu'il nous laisse passer si facilement ?

— Hump, simplement le nom de ton maître.

— Oh. C'est vrai qu'il est le cuisinier royal, cela doit aider.

— Tu es bien naïf, ce n'est pas parce qu'il est le cuisinier royal, c'est parce qu'il est lui.

— Que voulez-vous dire ?

— Bah, tu verras bien un jour. »

Malgré les questions de Taki, Lipo refusa de répondre à toute question. Après plusieurs tentatives infructueuses, le garçon laissa tomber et contempla le paysage.

Ils étaient sur un chariot, quelque part sur la route ouest-est reliant Scorn et Navar. Le véhicule avançait à vive allure, et Taki profitait du souffle du vent sur son visage. Autour de lui défilaient les montagnes, les plaines. Ils allaient cependant trop vite pour qu'il saisisse les détails.

« Pourquoi la sortie de Scorn est-elle contrôlée, au fait ? demanda-t-il un peu plus tard.

— À cause des monstres qui tournent autour de la ville.

— Des monstres ?

— Oui, plusieurs bandes rôdent dans les environs.

— Et quel rapport avec les contrôles ?

— Tu es vraiment une tête de linotte, soupira Lipo. Certains habitants semblent aider les monstres, leur apprendre les stratégies des gardes pour lutter. Du coup les gobelins et autres échappent généralement aux équipes lancées à leur poursuite. Donc on contrôle les sorties pour savoir qui entre et sort et vérifier des fois s'ils ne vont pas contacter quelque personne. »

Taki acquiesça, tout en se rappelant son court passage à l'académie royale.

« Hum, c'est plutôt à cause de l'incompétence des gardes, à mon avis. », se dit-il intérieurement. Il se garda toutefois de formuler cette hypothèse à voix haute, conscient des nombreux présents sur le chariot.

Durant le voyage, Taki discuta à bâtons rompus avec Lipo et avec d'autres passagers – mais il n'apprit rien de passionnant, les conversations se limitant au temps et à divers faits divers qui laissèrent le garçon indifférent –, profita du paysage, parfois un peu monotone, et somnola doucement plusieurs fois.

Lorsque, enfin, le chariot s'immobilisa, il descendit, les jambes engourdis, et s'étira, bien content d'être arrivé.

Devant lui se dressait le mur de Navar, en pierres de taille, aussi imposant que celui de Scorn. Se retournant il contempla les collines toutes proches vers l'ouest, et la route qui continuait au nord, les chariots venant du sud.

Suivant les autres passagers il s'engagea dans l'entrée de Navar. Ici aussi des gardes contrôlaient, mais se contentaient de poser quelques questions sans refuser personne. Taki expliqua simplement pourquoi il était venu, et le garde qui s'occupait de lui lui fit signe de passer, l'air totalement indifférent.

Continuant sa route vers l'est, Taki sortit de la salle de gardes et contempla Navar.

La ville était impressionnante, rayonnante de splendeur, totalement différente de Scorn, que ce soit par son architecture, sa décoration, son organisation. La foule de badauds était d'une grande diversité, autant que Scorn voire plus.

« Whao... », fit le garçon dans un souffle.

— Ben quoi, tu espérais une ville minable ? demanda Lipo, d'un ton railleur.

— Je... oui, c'est vrai, je pensais que Scorn était la ville la plus imposante.

— Navar est sa rivale, sur tous les plans, ce n'est pas pour rien non plus, hein.

— Ha bon ?

— Et oui. Sur la côte ouest Scorn, sur la côte est Navar, chacune attirant la population alentour, rayonnant de sa propre splendeur.

— Je l'ignorais totalement, admit Taki.

— Normal, dans ton trou qu'est Port Joseph, Scorn écrase tout.

— Ne vous moquez pas, implora le garçon.

— Bah, ce n'est pas de la moquerie, c'est quelque chose de bien naturel, si près de Scorn, on ne peut qu'être obnubilé en oubliant le reste, dit Lipo sur un ton sérieux non critique.

— C'est vrai, reconnut Taki. Cependant même à Scorn je n'ai jamais entendu dire que Navar était si imposant.

— La fierté des habitants, je suppose. . . »

Entre son arrivée, vers l'heure du déjeuner, et jusqu'à tard dans la nuit, Taki explora les différentes boutiques, plusieurs exploitations agricoles, demanda à de nombreux inconnus où trouver des ingrédients. Il découvrit des légumes dont il n'avait jamais entendu parler, des épices aux propriétés incroyables, des fruits aux goûts étranges.

« C'est étonnant que la nourriture d'ici ne soit pas plus répandue à Scorn, remarqua-t-il à voix haute, autant pour lui-même que pour entendre le point de vue de Lipo.

— Il n'y a pas tellement d'échanges entre les villes, donc c'est normal. Il n'y a que peu de convois, cela prend du temps. Et puis simplement les gens sont casaniers, ils n'aiment pas l'aventure.

— C'est exactement ce que dirait Farnass, sourit Taki.

— Pff, c'est bien normal, non ? rétorqua Lipo, vexé.

— Je vous remercie de m'avoir aidé à retenir tous ces noms d'ingrédients, répondit immédiatement Taki pour détourner la conversation. Sans vous, j'ignorerais comment s'appelle la moitié des choses que je rapporte.

— Bah, c'est aussi mon rôle. », dit Lipo, et Taki comprit à son ton qu'il l'avait amadoué.

Le garçon s'arrêta quelques instants, posa son lourd sac rempli de denrées qu'il rapportait à Farnass, et rejetant la tête en arrière contempla le ciel étoilé.

Il se trouvait hors des murs de Navar, revenant d'une exploitation située un peu excentrée dans laquelle il avait trouvé les meilleurs légumes de la journée. La tête lui tournait un peu de tout ce qu'il avait vu.

« Quand j'y pense, ça fait longtemps que je n'ai pas eu le temps de regarder les étoiles. . . », se dit-il, écoutant le silence autour de lui, loin des bruits de la ville.

Soudain ce silence fut rompu par un grognement dans son dos. Sursautant le garçon se retourna. . . et se retrouva face à une meute de créatures semblables à des loups – mais à l'air bien plus menaçant.

Avec précaution, sentant déjà la sueur couler dans son dos, Taki tendit le bras et prit son sac et, à pas lents, se dirigea vers un arbre tout proche,

gardant les yeux fixés sur l'animal le plus proche.

Il n'eut que le temps de grimper quelques branches avant que les créatures ne commencent à secouer l'arbre. Petit et maigre, celui-ci commença à tanguer, donnant un peu le mal de mer au garçon.

Rapidement Taki tourna la tête autour de lui, cherchant un autre arbre sur lequel se déplacer, mais celui qu'il avait choisi était isolé, et il se retrouvait coincé.

« Que vais-je bien pouvoir faire. . . , dit-il sur un ton dans lequel il percevait un début de panique qu'il repoussa avec violence.

— Dis donc, je n'ai pas envie de finir dans l'estomac d'un de ces monstres, gémit Lipo. Fais quelque chose !

— Oui, oui. ».

Alors que les créatures attaquaient le tronc avec leurs griffes démesurées, Taki se souvint soudain de la potion remise par Farnass. Se tenant fermement d'une main, il plongea l'autre dans sa poche et en retira la fiole. De doigts légèrement tremblants il fit sauter le bouchon et approcha le goulot. L'odeur était plutôt agréable, bien loin de ce qu'il attendait à voir son aspect.

Sans hésiter il but le liquide et laissa tomber la fiole qu'une créature fit exploser d'un coup de patte.

Après quelques instants, une sensation bizarre parcourut le corps du garçon, comme s'il était tiré vers le haut et le bas simultanément.

« Que. . . », murmura-t-il.

Soudain il vit tout tourner et lâcha prise de l'arbre, se sentant tomber. . . et atterrit sur quelque chose de doux.

Il lui fallut quelques secondes pour comprendre que ce qu'il voyait était non pas le ciel mais le plafond familier de sa chambre. Chancelant, il s'assit sur ce qui était son lit, et regarda autour de lui, n'en croyant pas ses yeux.

« Mais. . . je suis de retour à la cuisine ?

— Tout à fait, et j'ai bien cru qu'on allait y rester ! » s'exclama la voix de Lipo.

Baissant les yeux, Taki vit le parchemin et son sac, à côté de lui, sur le lit.

Lorsque ses jambes cessèrent de trembler, il se mit debout, prit son sac et Lipo et descendit dans la cuisine, où comme toujours Farnass se trouvait.

« Ha, gamin, de retour. Bon voyage ?

— Je. . . oui, répondit Taki d'une voix encore peu assurée. Qu'est. . . c'est quoi, cette potion que vous m'avez donnée .

— La fiole ? Je te l'ai dit, on appelle ça une potion de retour, ça te transporte sur le dernier lit dans lequel tu as dormi. Très pratique pour

revenir rapidement chez soi.

— Pff, surtout quand on est en danger, interjecta Lipo, et Farnass se mit à rire.

— Quelle magie est-ce donc ?

— Je n'en sais rien moi, je ne suis pas magicien. Mais tu peux aller demander à un marchand, je suis sûr qu'il saura t'expliquer. Bon, et tu as trouvé quoi, comme ingrédients ?

— Je...ha oui, les ingrédients... », rougit Taki, qui avait complètement oublié.

Aidé de Lipo, il fit l'inventaire de ce qu'il avait trouvé, puis remonta se coucher, la tête tournant encore de toutes les merveilles qu'il avait vu et de la fin mouvementée de son voyage.